



Bildungszentrum SMU Aarberg
Wir stellen Ihnen vor:

Centre de formation USM Aarberg
Nous vous présentons:

Paul Andrist

Paul Andrist ist 42-jährig und arbeitet seit 1997 im Bildungszentrum der SMU in Aarberg, wo er seit 2005 die Stelle als Schulleiter innehat. Er ist verheiratet und Vater von zwei Kindern und wohnt in Zollikofen.

Paul Andrist a 42 ans et travaille depuis 1997 au Centre de formation de l'USM à Aarberg, où il occupe depuis 2005 le poste de directeur de l'école. Marié et père de deux enfants, il habite à Zollikofen.

« Il n'a rien de plus important qu'une formation initiale et continue durable »

Paul Andrist, quelles sont les tâches que vous accomplissez au sein du Centre de formation ?

En tant que directeur, je suis responsable du bon fonctionnement de notre Centre de formation. Avec le secrétariat, nous planifions tous les ans environ 195 cours, correspondant pratiquement à 230 semaines de cours. Environ 2'700 personnes y participent. Vous pouvez donc certainement vous faire une idée du travail organisationnel que cela représente, surtout si l'on considère que chaque cours doit être également attribué à l'un de notre enseignant spécialisé et, le cas échéant, à un chargé de cours externe. Il est par ailleurs important de prendre en considération les besoins de nos clients et de les intégrer le mieux possible dans le cours. La planification et la réalisation des examens, c'est-à-dire les examens de fin d'apprentissage des apprenants ainsi que les examens professionnels et les examens professionnels supérieurs, constituent chaque année un autre grand défi pour notre centre. Nous veillons également à ce que notre infrastructure et notre matériel d'enseignement soient continuellement mis à jour.

Qu'est-ce que vous appréciez le plus dans votre travail ?

L'éducation me fascine. C'est un travail exigeant mais également gratifiant. Il faut sans cesse s'engager à 100%, il n'est pas possible de faire les choses à moitié. Ce qui me motive, c'est de garder le standard de qualité de nos cours et de nos examens à un niveau élevé. De temps à autre, je donne moi aussi des cours. J'aime bien enseigner et cela me permet en outre de ne pas perdre le contact avec la tâche fondamentale de notre système éducatif. Je suis persuadé que l'on peut uniquement diriger une école si le directeur ou la directrice a un contact avec la base. En ce moment, je suis moi-même de retour sur les bancs de l'école: je suis une formation pour directeur d'école à l'IFFP (Institut fédéral des hautes écoles en formation professionnelle).

Que représente pour vous le contact avec les membres de l'union ?

Le contact avec nos membres est d'une grande importance pour moi. C'est la raison pour laquelle je m'engage depuis des années dans la formation des personnes de contact pour la sécurité au travail. En tant qu'association et notamment en tant qu'école, nous ne pouvons proposer des prestations adaptées à la pratique que si nous connaissons les soucis et les problèmes de nos établissements membres.

Donc, vous travaillez volontiers au Centre de formation ?

Bien entendu ! Mon travail est certes très exigeant et peut requérir beaucoup de temps, mais avec l'aide d'une superbe équipe, j'arrive à accomplir toutes mes tâches.

Nous vous remercions, Paul Andrist, et vous souhaitons tout de bon dans la vie privée et professionnelle. ■

« Nachhaltige Aus- und Weiterbildung ist absolut vorrangig... »

Paul Andrist, welche Aufgaben nehmen Sie im Bildungszentrum wahr ?

In meiner Funktion als Schulleiter bin ich für den reibungslosen Ablauf des Schulbetriebs in unserem Bildungszentrum verantwortlich. Gemeinsam mit dem Schulsekretariat planen wir jährlich etwa 195 Kurse, die insgesamt rund 230 Kurswochen belegen. Diese werden von zirka 2700 Kursteilnehmern bestritten. Sie können sich also sicher vorstellen, welche organisatorischen Arbeiten das auslöst. Besonders wenn man bedenkt, dass jedem Kurs auch noch einer unserer Fachlehrer und allenfalls auswärtige Dozenten zuzuordnen sind. Zudem ist es uns wichtig, dass wir die Bedürfnisse unserer Kunden aufnehmen und möglichst optimal in den Unterricht integrieren können. Eine weitere Herausforderung ist die Planung und die Durchführung von Prüfungen – Lehrabschlussprüfungen der Lernenden sowie die Berufsprüfung und die Höhere Fachprüfung – welche wiederkehrende Aufgaben unseres Zentrums sind. Wichtig ist uns auch, unsere Infrastruktur und unser Instruktionsmaterial auf einem modernen Stand zu halten.

Und was schätzen Sie an Ihrer Arbeit am meisten ?

Das Bildungswesen fasziniert mich. Es ist eine anspruchsvolle aber auch dankbare Aufgabe. Und man muss sich stets voll und ganz für die Sache einsetzen – halbe Sachen gibt es nicht. Es ist für mich ein Anreiz, den Qualitätsstandard unserer Kurse und Prüfungen hoch zu halten. Ab und zu stehe ich selber vor einer Klasse und erteile Unterricht. Das macht mir auch Spass und ich verliere so auch nicht den Kontakt zur eigentlichen Basisarbeit unseres Bildungswesens. Ich bin überzeugt, dass es nur gelingt einen Schulbetrieb zu führen, wenn die Führungsperson den Kontakt zur Basis hat. Zurzeit drücke ich aber selber auch wieder die Schulbank: am EHB (Eidg. Hochschulinstitut für Berufsbildung) absolviere ich die Ausbildung zum Schulleiter.

Was bedeutet Ihnen der Kontakt zu den Verbandsmitgliedern ?

Der Kontakt zu unseren Mitgliedern bedeutet mir sehr viel. Das ist mit ein Grund, weshalb ich mich seit Jahren in der Ausbildung für Arbeitssicherheit engagiere. Nur wenn wir die Sorgen und Probleme unserer Mitgliedsbetriebe kennen, können wir als Verband und insbesondere als Schulbetrieb praxisingerechte Dienstleistungen anbieten.

Dann arbeiten Sie also gerne im Bildungszentrum ?

Ja, sicher. Meine Aufgaben sind zwar sehr anspruchsvoll und der zeitliche Aufwand phasenweise sehr hoch, aber mit einem tollen Team im Rücken kann ich das alles gut bewältigen.

Danke, Paul Andrist, und weiterhin alles Gute bei der Arbeit und im Privatleben. ■